



Une encyclopédie coopérative

71

Réfractons n° 10

Wikipedia¹ est née grâce à Wiki. Wiki vient du mot hawaïen *wikiwiki* qui ne signifie ni « attention je vais te chatouiller » ni « minou, minou, voici tes croquettes », mais « rapide » (espérons que cette information est exacte et que le mot ne cache nulle signification moins honnête). Quel rapport avec l'Internet? Wikipedia est une encyclopédie, *encyclopaedia* en anglais, coopérative, au sens que René Bastian donne au mot coopératif en parlant des logiciels.

Une encyclopédie presque anarchiste, même s'il ne semble pas que ses créateurs se réfèrent de près ou de loin à l'anarchisme.²

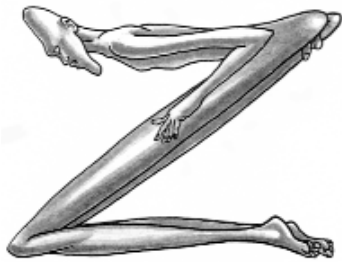
Ward Cunningham, consultant en logiciels à Portland, n'était pas satisfait de la structure des forums de discussion si nombreux sur l'Internet. L'un de leurs défauts est que, dès que ces forums dépassent une certaine taille et une certaine durée, les nouveaux arrivants

1. <http://fr.wikipedia.org>

2. Si l'on recherche le mot anarchisme, on en trouve dix-neuf mentions. *Réfractons* n'est pas citée, Bakounine ne l'est qu'une fois, contre vingt pour Marx.

reprennent souvent des thèmes déjà épuisés par leurs prédécesseurs. En outre, ceux-ci, lorsqu'une discussion est longue et détaillée, ne savent plus toujours très bien où ils en sont, pourquoi ils ne sont pas d'accord, ou pourquoi ils feraient mieux de ne pas soulever tel ou tel point de vue. Ward Cunningham créa Wiki, un logiciel disponible gratuitement à www.wiki.org qui permet à un site de disposer de liens sur lesquels les utilisateurs peuvent cliquer pour modifier les pages du site. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas d'envoyer des messages aux administrateurs du site, ou de remplir des blancs laissés à dessein. Il s'agit de modifier le texte même, ou l'apparence, des pages du site. Il s'agit de laisser l'étranger sur la route entrer chez vous et refaire la salle à manger. La marche du débat, les acquis intellectuels peuvent ainsi être incorporés au site.

Larry Sanger de Las Vegas et Jimmy Wales de San Diego ont alors eu l'idée de Wikipedia, une encyclopédie perpétuellement modifiable. Chaque visiteur peut créer une entrée. Chaque lecteur de l'entrée peut la modifier. Il peut supprimer le texte originel (que Wikipedia garde cependant en mémoire, dans un historique disponible pour chaque page), l'allonger, le raccourcir, le contredire, etc.



Librement !

En décembre 2001, cette encyclopédie abritait 55 articles. Au 13 janvier 2003, 3774 pages encyclopédiques avaient été créées. Chaque entrée peut donc être continuellement enrichie, précisée, affinée, mise au niveau des dernières recherches et des dernières découvertes. Ce site, qui a pour l'instant peu attiré l'attention, est pourtant l'archétype de ce qu'on l'appelle l'« intelligence collective ».

La question évidente est : quid des imbéciles, des vandales, des obsédés, des fanatiques ? La réponse, pour l'instant, est encourageante. L'idée d'une encyclopédie coopérative, au niveau intellectuel respectable, sincère et décidé, écarte, ou en tout cas n'attire guère, ces quatre catégories de parasites. Ce qui est naturel : le fanatique et l'obsédé n'ont pas de goût pour la libre discussion, la recherche par le dialogue de la vérité, vue comme approchée par des tangentes et non comme révélée une fois par toutes. L'imbécile est vite dépassé, le vandale se lasse de voir ses dégâts immédiatement réparés. La réciprocité totale joue un rôle de dissuasion : le nuisible qui supprime des textes par bigoterie ou entêtement voit ses propres textes subir le même sort. La « sélection naturelle » opérée par l'exigence de qualité intellectuelle d'une part, et de nécessité d'établissement d'un point de référence d'autre part, inhérentes à l'idée d'encyclopédie, ne laisse survivre que ce qu'il y a de meilleur, et de plus adapté à l'esprit d'une encyclopédie : les points de vue confus, stridents, injustes s'attirent immédiatement des corrections, que s'évitent les textes intelligents et solides.

J.-M. T.